



*Hubs & Spokes*

Réunion de Coordination 2012



Allocution d'ouverture

de

M. Achille BASSILEKIN

Sous-Secrétaire Général du Groupe ACP  
Chef de Département du Développement  
Economique Durable et du Commerce

Hôtel Hilton, Yaoundé  
5-7 Mars 2012

*Monsieur le Ministre du Commerce,*

*Excellence Monsieur le Chef de la délégation de l'Union Européenne,*

*Monsieur le Représentant de l'Organisation Internationale de la Francophonie,*

*Monsieur le Représentant du Secrétariat du Commonwealth,*

*Excellence Monsieur l'Ambassadeur d'Allemagne,*

*Messieurs les représentants des autres organisations internationales,*

*Mesdames et Messieurs,*

L'honneur m'échoit d'initier la présente série d'allocutions à l'ouverture de cette réunion de coordination du réseau « *Hubs et Spokes* » et c'est avec plaisir que je souhaite la bienvenue à Yaoundé à tous les acteurs de terrain de ce programme et surtout à tous ceux, nombreux sont-ils, qui viennent au Cameroun pour la première fois.

Je voudrais également saisir cette occasion pour remercier le Gouvernement Camerounais d'avoir accepté d'abriter cette rencontre internationale et particulièrement le Ministre du Commerce, Mr Atangana Mbarga, pour son implication active dans la préparation et la tenue de cet évènement.

*Excellences,*

*Mesdames, Messieurs,*

Le projet « Hubs and Spokes » a été lancé en 2005 dans le cadre d'un partenariat quadripartite mobilisant la Commission de l'Union Européenne, le Secrétariat du Groupe des Etats d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), le Secrétariat du Commonwealth (COMSEC) et l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF).

C'est l'opportunité ici de magnifier l'excellence du partenariat autour de ce projet dont l'objectif demeure de renforcer les capacités techniques, institutionnelles et opérationnelles des bénéficiaires en matière de conception, de mise en œuvre et d'encadrement des politiques et des stratégies commerciales afin que le commerce joue pleinement son rôle de catalyseur de

croissance et de prospérité dans nos pays, à l'instar des autres régions prospères du monde.

Pour ceux qui ne sont pas familiers de ce projet, un bref rappel historique nous ramènera à 2003 lorsque le Secrétariat du Commonwealth avait jugé crucial de renforcer les capacités de ses pays membres confrontés aux négociations APE par la mise à disposition de jeunes conseillers, rompus à la recherche et à l'analyse en matière de politique commerciale.

Ce vivier de jeunes pousses ainsi déployé auprès des organisations régionales, les « *Hubs* » et des Etats membres, les « *Spokes* » constituerait en sorte l'un des socles de l'architecture du renforcement des capacités pour faire face à la charge des négociations.

Lorsque le Secrétariat ACP fut approché, nous trouvions judicieux d'étendre la couverture de ce projet aux pays ACP francophones et c'est dans ce contexte que nous avons associé l'OIF à cette entreprise.

Dans sa phase de lancement, le projet a consisté en la dotation d'un solide bagage technique à ces conseillers par un programme de « Masters en commerce » mené

en Afrique du Sud et en Hollande, complété par des stages pratiques aussi bien à Bruxelles (notamment aux ACP et à la Commission Européenne) qu'à Genève.

En toute modestie, votre orateur a contribué dans le cadre de ses fonctions antérieures au déploiement de certains d'entre eux ici présents auprès d'institutions telles l'OMC, le Centre du Commerce International, la CNUCED et certaines Ambassades ACP à Genève pour y acquérir une première expérience de terrain.

Depuis bientôt sept ans, ce projet a donc démontré son utilité et les résultats enregistrés sont palpables. Il est devenu une composante intégrale du programme Trade.Com dont l'objet est de renforcer les capacités institutionnelles et techniques des pays et régions ACP en matière commerciale.

Force est de constater que depuis son lancement, le Projet *Hubs et Spokes* a permis de fournir une assistance immédiate à plus d'une soixantaine de pays ACP avec à la clé un déploiement de près de 50 conseillers nationaux et une dizaine de conseillers régionaux.

De surcroît, dans un domaine pointu comme celui de la formulation et de la mise en œuvre de politiques et négociations commerciale où ne prolifèrent pas les profils, c'est non sans fierté que nous constatons que près de 99 % des conseillers sont des ressortissants ACP qui ont activement contribué, par le biais de Séminaires et Ateliers, à la formation active ou à la sensibilisation de plus de 30 000 personnes sur les pratiques commerciales.

On peut par exemple se réjouir de relever que tous les pays dotés de conseillers ont mis en place un système de notification des réglementations commerciales, outil très précieux dans le monde du commerce international. Et c'est donc sans surprise qu'une évaluation indépendante de ce projet en 2010 avait conclu à la nécessité de son extension assorti d'une mobilisation de moyens supplémentaires.

En juin 2012, nous arriverons au terme de la phase actuelle et il nous reviendra de lancer une 2<sup>ème</sup> phase au regard des résultats engrangés et de la volonté partagée par la quadripartite (ACP, Commission Européenne, OIF et COMSEC) et les bénéficiaires de préserver les acquis et de décupler les effets positifs de ce projet.

*Excellences,*

*Mesdames, Messieurs,*

Comme vous le savez, l'Accord de Partenariat de Cotonou entre les Communautés Européennes et les pays ACP vise principalement à accélérer le développement des Etats ACP. Il se fonde sur le triptyque :

- réduction et à terme éradication de la pauvreté ;
- réalisation du développement durable et enfin ;
- intégration progressive des pays ACP dans l'économie mondiale.

*Avec Hubs & Spokes*, les pays et régions ACP disposent d'un instrument qui décuple leurs capacités en matière commerciale.

Pourquoi sept ans après le lancement de ce projet avons-nous décidé de nous rencontrer à Yaoundé ?

- Par ce que le présent conclave offre aux *Hubs et Spokes* l'opportunité de partager leurs

expériences ; de discuter ensemble des réponses à apporter aux défis rencontrés sur le terrain ; de formuler des axes d'action et ensemble de retenir les bonnes pratiques afin de donner un nouvel élan à ce projet.

- Ensuite pour permettre aux organisations partenaires et aux institutions spécialisées de convenir des recettes et des méthodes permettant à nos acteurs de terrain d'adapter leur action aux défis actuels et d'explorer comment mieux tirer partie de l'aide au commerce . Je profite de cette occasion pour rendre un hommage mérité à ces partenaires institutionnels qui nous accompagnent dans le succès de cette entreprise notamment la CNUCED, l'OMC, le Centre du Commerce International, l'UNITAR, TRAPCA, ATPC, sans oublier nos Unités de Gestion, Trade Com et MTS.
  
- Enfin, pour permettre aux acteurs du partenariat quadripartite (la Commission, l'OIF, le Secrétariat du Commonwealth et le Secrétariat ACP) de scruter ensemble l'horizon et identifier de nouveaux mécanismes visant à garantir la



pérennité de ce projet ; et aux bénéficiaires de prendre dans un futur raisonnable le relai en matière de financement des Hubs/Spokes à présent que leur utilité est reconnue de tous.

*Excellences, Mesdames, Messieurs,*

Je voudrais saisir cette occasion pour livrer quelques réflexions sur les défis de l'environnement international dans lequel s'inscrit ce projet et dont les Hubs/Spokes doivent garder à l'esprit dans la formulation quotidienne de leurs conseils.

D'abord un environnement marqué par une prépondérance de plus en plus nette des pays du Sud dans le Commerce mondial.

De récentes statistiques de la CNUCED attribuaient 54% du commerce mondial aux pays de Sud. La dernière communication de la Commission Européenne sur le « Commerce, la croissance et le développement » rendue publique le 27 janvier 2012 confirme que « la crise économique et financière mondiale a accéléré le glissement de la puissance économique des pays développés vers les économies émergentes ».

Néanmoins, pendant que ce glissement s'opérait, la part des pays ACP dans le commerce mondial est allée décroissante, passant de 6,5% en 1975 à 2,5% en 2010 et plus trivialement à 1% quand on exclut les transactions de l'Afrique du Sud.

Ces performances des pays ACP à contre-courant de l'évolution commerciale des pays en développement d'Amérique du Sud et d'Asie est liée à plusieurs facteurs, mais les plus significatifs d'entre eux sont :

1. La mutation de l'architecture de la richesse mondiale avec une valeur de plus en plus marginale des produits primaires dans la comptabilité de cette richesse ; or force est de constater que nos pays demeurent spécialisés dans ces produits primaires au regard du fossé technologique sans cesse croissant ;

2. La très difficile insertion de nos pays dans les chaînes mondiales de production et de transformation des biens et services, retardant ainsi leur intégration bénéfique dans les circuits des échanges mondiaux, ce qui se traduit par une faible capacité de captation et d'appropriation d'une partie de la richesse mondiale.

Je demeure convaincu que nous pouvons renverser cette tendance à travers des politiques et stratégies commerciales judicieuses dont les Hubs et Spokes peuvent être d'efficaces relais, et contribuer à la diversification, au renforcement de la compétitivité, à la production des richesses, à la création des emplois et enfin à la réduction significative de la pauvreté dans les pays ACP.

Nous ne pouvons pas non plus passer sous silence le rôle éminent que peuvent jouer les *Hubs et Spokes* dans la marche vers la conclusion des Accords de Partenariat Economique. Malgré leur pouvoir limité dans la conduite de ces négociations, leurs conseils judicieux doivent rester en cohérence avec des impératifs tels l'approfondissement de nos dynamiques d'intégration régionale et la nécessité de se ménager une marge de manœuvre pour la conduite de politiques commerciales servant les besoins et priorités de développement de nos régions et Etats membres.

3. Il y a enfin la prolifération des Accords de libre échange et le processus multilatéral de l'OMC qui posent de sérieuses contraintes et dont l'étendue de leur impact et des conséquences qu'ils entraînent sur notre processus

de développement durable nous imposent d'être vigilants et proactifs.

Sur le plan multilatéral par exemple se profilent les questions dites du XXI<sup>e</sup> siècle qui vont reconfigurer la physionomie et le contenu du commerce mondial. C'est dans cet esprit que la dernière Conférence Ministérielle de l'OMC de Décembre 2011 à Genève a prescrit l'exploration des liens entre le commerce et des questions globales telles le changement climatique, la sécurité alimentaire, les taux de change, l'accès à l'énergie, etc...

*Les Hubs et Spokes* se doivent donc d'être, mieux que des lanternes qui produisent des recherches, des notes d'analyse et de synthèse éclairant les institutions auprès desquelles ils sont déployés, devenir des sentinelles qui alertent et facilitent la connexion permanente de nos Etats et organisations régionales avec le temps du monde.

*Excellences, Mesdames et Messieurs,*

C'est sur ces propos que je souhaitais conclure mon intervention ce matin et vous confirmer toute la

détermination du Secrétariat ACP à continuer d'appuyer ce projet pour une deuxième phase dont nous avons inscrit le financement au cœur de nos priorités une fois achevée la revue à mi-parcours du 10<sup>ème</sup> FED.

En travaillant ensemble, nous allons approfondir la prise en compte du commerce dans la conception et la mise en œuvre de nos politiques de développement pour le plus grand bien de nos populations.

Je vous remercie de votre attention. □